

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

**Au point de vue féodal
et judiciaire, Vic-sur-
Auboais était une véri-
table mosaïque**

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2670 titres à ce jour. « Au XV^e siècle, écrit l'auteur pour expliquer l'histoire de Vic-sur-Auboais, l'église de Vic et la chapelle d'Auboais étaient tombées dans la mense abbatiale de Déols, d'où le nom d'Auboais-l'abbé, et par contraction Bois-l'abbé, qui fut donné désormais à la chapelle de Saint-Symphorien et à ses dépendances. L'abbé de Déols avait obtenu du seigneur de Châteauroux, seigneur en même temps de la Châtre et de Thevé, la concession d'une justice seigneuriale, délimitée par des croix érigées



autour de la chapelle. Il obtint également du même seigneur, le 29 septembre 1453, après un long conflit de plus d'un quart de siècle, la permission de fortifier Bois-l'abbé et d'y instituer un capitaine. (...) A la suite de ces concessions du seigneur de Châteauroux, la chapelle de Bois-l'abbé devint un lieu fortifié, et de plus un centre d'attraction par rapport aux prieurés environnants. Trois d'entre eux, ceux de Rezey, de Cosnay, et de Champillé, qui tous dépendaient de Déols, virent leurs biens concentrés avec ceux de Bois-l'abbé en un seul domaine désigné désormais sous le nom de « seigneurie de Bois-l'abbé ».

Bientôt réédité Histoire de la paroisse de VIC-SUR-AUBOIS

et du prieuré de Bois-l'Abbé en Bas-Berry

(VICQ-EXEMPLET de nos jours)

par **Émile CHÉNON**

**Un village
à la George Sand**

Petite agglomération de l'Indre, proche de la Châtre, Vic-sur-Auboais est d'origine romaine. Bien qu'aucune voie ne traverse son territoire, elle était certainement un *vicus* romain, comme Montlevic et Vic-sur-Saint-Chartier, au IV^e siècle. Son église ayant pour patron saint Martin, disparu en 397, elle n'a dû devenir une paroisse qu'à l'époque mérovingienne. En fait, les premières données historiques à son sujet ne datent que du

début du XII^e siècle. Vic-sur-Auboais doit son nom à la chapelle d'Auboais (*capella de Albeis*), dépendante de l'abbaye de Déols, comme l'église paroissiale. Le nom de Vicq-Exempt, dont l'origine demeure méconnue, plus employé de nos jours, est apparu au XIV^e siècle. Ce qui fait la grande particularité de Vic-sur-Auboais est que, d'un point de vue féodal et judiciaire, elle constituait « une véritable mosaïque ». Son territoire paroissial était réparti entre six justices (Thevé, Rezey, Châteaumeillant, Néret, Bois-Trévy et Bois-l'Abbé). Cela explique qu'aucun seigneur de paroisse n'ait pu s'y établir. Tout l'intérêt de Vic-sur-Auboais résidait dans ce manque total d'homogénéité qui cessa avec la centralisation installée par l'Ancien Régime et renforcée par la Révolution.

**1789 : pour le Bas-
Berry une année de
calamités et d'émotions**

La monographie d'Émile Chénon, auteur de nombreux ouvrages, est divisée en quatre chapitres. Les trois premiers concernent l'histoire de Vic-sur-Auboais et de Bois-l'Abbé avant la Révolution ; la dernière traite des changements survenus pendant et après celle-ci. Le premier chapitre est consacré à la paroisse de Vic-sur-Auboais. Il couvre d'abord la période allant du XII^e au XV^e siècle, avec les premiers titulaires de la chapelle et de l'église (qu'il nous décrit, plan à l'appui), période au cours de laquelle la seigneurie de Bois-l'Abbé fut formée. Puis, la liste des curés de Vic-sur-Auboais de 1550 à 1789, est suivie de l'étude des sources de revenus de la cure. Ce chapitre se termine par les faits marquants de la vie de la confrérie. Le deuxième chapitre traite du prieuré et de la seigneurie de Bois-l'Abbé (les origines et l'histoire, les prieurs et la desserte du prieuré, les revenus et charges, et enfin, la liste des fermiers du prieuré). Le troisième chapitre est consacré aux justices et aux lieux-dits de Vic-sur-Auboais. Après avoir explicité la division de la paroisse en six justices, l'auteur nous présente quatre d'entre elles (Thevé, Rezey, Châteaumeillant et Néret) ; n'ayant pas d'informations sur la cinquième (Bois-Trévy) et ayant déjà étudié la sixième (Bois-l'Abbé). Pour chacune, il passe en revue les petites seigneuries et autres lieux-dits de la paroisse. Le dernier chapitre, consacré à Vic-sur-Auboais pendant et après la Révolution, comporte trois grandes parties. Dans un premier temps, il décrit avec force détails et anecdotes les événements que la paroisse a subis pendant la Révolution et les bouleversements qui se sont ensuivis. Puis, la présentation des curés de Vic-sur-Auboais de 1802 à 1920 est l'occasion d'évoquer les derniers faits marquants de la paroisse. La monographie se termine par l'inventaire des domaines depuis la Révolution.

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2676 TITRES**

**20 TITRES SUR
L'INDRE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

